

PAYS BELLEGARDIEN | Une association organise des comités de parrains pour aider les chefs d'entreprise

## Le parrainage, pour lutter contre le blues du businessman

« Être chef d'entreprise, ça ne s'improvise pas » déclare

Nathalie Billard, chef de projet à Initiative Bellegarde-Pays de Gex, une association qui accompagne au financement et à la création d'entreprises.

La structure a fait le constat suivant : la pression des jeunes chefs d'entreprise est énorme et souvent, ils ont tendance à se replier sur eux-mêmes face aux difficultés. Pour éviter ces écueils, l'association a mis en place des "comités de parrains".

**Ne pas se sentir seul face aux responsabilités**

Le fonctionnement est simple. Les entreprises qui bénéficient de la plateforme de l'association ont un suivi technique. Cependant, elles peuvent, si elles le souhaitent et gratuitement, bénéficier d'un accompagnement personnalisé par des parrains bénévoles. Le ou les chefs d'entreprise sont alors convoqués à un comité.

Devant trois parrains expérimentés (eux aussi chefs d'entreprises pour la plupart), ils se mettent à nu, évoquent leurs difficultés

pour arriver, ensemble, à les résoudre.

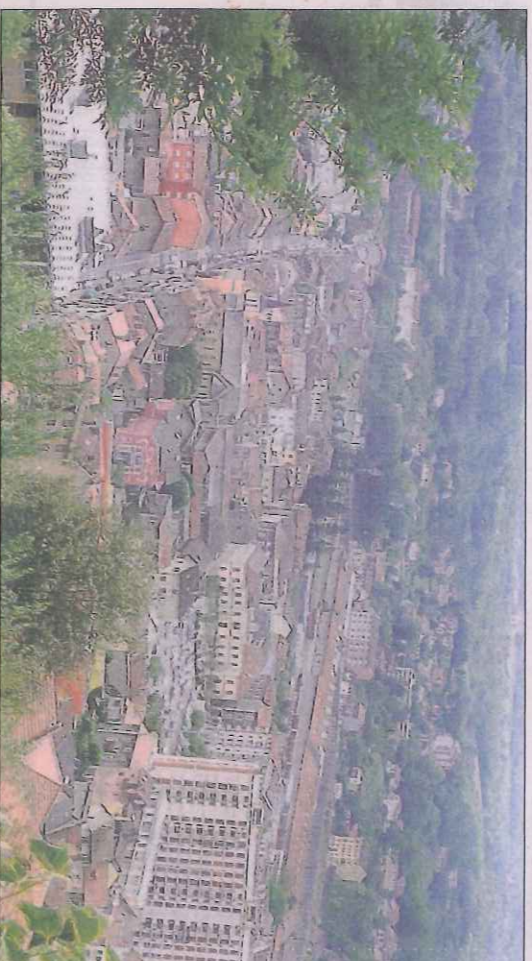
« L'idée, c'est d'avoir un regard extérieur sur l'entreprise et faire en sorte que la personne ne se sente pas seule face aux responsabilités. Les parrains doivent donc mettre les parrainés en confiance et identifier le vrai nœud de leur problème. Le comité dure deux heures : il s'agit d'un vrai échange » continue Nathalie.

Bien entendu, le fait d'être parrainé ne permet pas toujours de remettre une entre-

prise sur pied. Le rôle du parrain peut donc parfois

prendre la forme d'un accompagnement au dépôt de bilan. « Très souvent, les chefs d'entreprise craquent. Ils ont l'impression d'être tous seuls et peuvent parfois entraîner dans leur descente aux enfers leur famille » affirme les membres de l'association. Certains savent donc le pas et s'en remettent au savoir des parrains. Qui sont là pour les accompagner et les remettre sur les rails.

Camille MALTRAIT



Le Pays bellegardien abrite de nombreuses entreprises et beaucoup d'actifs. Archives Photo Le Duc/ChMa.

### REPÈRES

#### EN CHIFFRES

150 entreprises sont suivies par Initiative Bellegarde-Pays de Gex. Pour l'instant, la structure compte huit parrains.

Cette année, trois comités de parrains ont été organisés : l'objectif serait de monter à quatre.

Selon l'association, la moyenne nationale de pérennité des entreprises à 3 ans est de 50 %. Dans le Pays bellegardien, grâce au parrainage, elle se situe à 86 % à trois ans et 76 % à cinq ans.

### Devenir parrain ou parrainé

L'association est toujours en recherche de parrains. Pour les éventuels intéressés, il suffit de contacter Nathalie Billard au 04 50 42 65 20.

Il va sans dire que pour pouvoir prendre en main des chefs d'entreprise, il faut avoir un peu de bouteille. Mais pour l'instant, il y a peu de volontaire... Cela vient du fait qu'il y a beaucoup d'actifs sur le territoire, qui n'ont pas forcément le temps à consacrer à l'association en dehors du travail.

« Plus on en aura, moins on s'appuiera toujours sur les mêmes » confie cependant Nathalie.

Quant aux parrainés, ils sont déjà nombreux. Et l'aide est exclusivement réservée à ceux qui sont affiliés à la plateforme de l'association. Si l'offre est peu abondante, la demande, elle, ne cesse d'augmenter !

### Sophie Chateau, parrainée : « Un bénéfice immédiat »

Sophie Chateau, 53 ans, cogérante d'alter ego, massage et coaching, située rue de la République à Bellegarde. L'entreprise a été créée en 2010.

« Au bout de la troisième année d'existence, notre entreprise a connu quelques soucis.

Les trois gérants ont donc participé à un comité de parrain qui nous a fait beaucoup de bien. Économiquement, la situation n'était pas très bonne au troisième bilan, il restait plein de points d'interrogation. Et à mon âge, je n'avais pas vraiment envie de tout perdre. Nous nous sommes donc "mis à nu" devant nos parrains et cela a permis de nous rebooster.

Plusieurs conseils nous ont été donnés. C'est surtout le volet communication qui péchait.

#### Répartir les tâches pour redynamiser l'entreprise

Nous avons comme objectif de fidéliser les clients et d'en faire venir de nouveaux. Avant l'été, on est repartis avec un plan de communication, qui a dynamisé tout le monde.

On nous a conseillé d'être présents sur les ré-



Sophie Chateau. Photo ChMa.

seaux sociaux, d'envoyer des mails à nos clients etc. Les tâches ont donc été réparties et chacun a eu son job.

« Ça fait du bien de se sentir épaalés : avec les parrains, on a des échanges intenses, on ose parler de nos difficultés. Ils ont un regard extérieur. Le bénéfice du comité a été immédiat. Si on ne l'avait pas fait, je ne sais pas où on en serait aujourd'hui ! Cela nous a permis de tout réconcilier et d'être prêts pour septembre.

Les conseils et le fait que nos problèmes aient été verbalisés par des personnes extérieures ont été de vrais coups de pouce, qui étaient indispensables. »

# le dauphiné libéré

BELLEGGARDE & PAYS DE GEX

0,90€ - 1,40 FS | JEUDI 21 NOVEMBRE 2013 | G 01

### Jacques Auger, parrain : « Rendre ce que l'on a pu nous donner »

Jacques Auger, 62 ans, retraité, issu d'une grande famille de commerçants bellegardiens, responsable d'un magasin d'arts de la table de 1976 à 1998, puis d'une franchise Casa.

« Toute notre vie, on a pris des décisions, on a donc un catalogue de références assez complet. Je n'avais jamais eu la chance d'avoir un parrain : j'ai dû m'en trouver moi-même.

On s'échangeait des conseils, des données et c'est devenu une deuxième famille. Devenir parrain, c'est une manière de rendre ce que l'on a pu nous donner.

On ne s'imagine pas la pression et l'émotion des chefs d'entreprise. Notre rôle est de prendre par la main ces personnes. On

aime le travail bien fait et on ne voudrait pas qu'il y ait d'échecs : on élabore donc avec le parrainé une stratégie. Si elle est suivie, cela aboutit à un certain confort en matière de résultats et de chiffre d'affaires.

On crée du lien, on se met à côté de l'entreprise tout en conservant un regard extérieur, c'est un réel plaisir. Mais on ne prend pas les choses trop à cœur car on n'engage seulement une partie de son expérience, pas la totalité.

C'est aussi une façon de montrer que l'on s'implique dans la vie de sa région et de sa ville.

Être parrain implique d'avoir confiance en soi et de parler cartes sur table. On a de bonnes et de mauvaises expériences, il faut

### Jacques Monloubou, parrain : « Un moyen de rester dans le coup »



Jacques Monloubou. Photo ChMa.

Jacques Monloubou, 62 ans, retraité, ancien chef de l'entreprise Orest à Châtillon-en-Michaille, spécialisée dans l'industrie électronique.

« Pour accepter d'être parrain, il faut qu'on y trouve du plaisir.

Si le chef d'entreprise que l'on parraine adhère à ce que l'on dit et écoute

vraiment, et que l'on se rend compte que ça va porter ses fruits, ça fait plaisir.

Il y a également une dimension humaine : on n'a pas envie d'envoyer les gens au casse-pipe. Et puis ça permet de rester dans le coup : sinon, je ferai des mots croisés devant ma cheminée ! »